

Disparition de Claude-Gérard Marcus

Président d'honneur et membre du conseil d'administration du musée d'art et d'histoire du Judaïsme (mahJ), Claude-Gérard Marcus nous a quittés le 24 juillet.

Né à Paris le 24 août 1933, réfugié à Nice sous l'Occupation, Claude-Gérard Marcus échappa aux rafles. Il adhéra dès 1948, à l'âge de 14 ans, au Rassemblement du peuple français (RPF) du général de Gaulle. Engagé aux côtés des jeunes de la Ligue internationale contre l'antisémitisme, il donnait régulièrement des articles à son organe, *Le Droit de Vivre*, où il évoquait notamment l'action des étudiants face à l'extrême droite. Fidèle au gaullisme, il sera conseiller de Paris de 1965 à 2001, député du 10^e arrondissement de 1968 à 1997 et maire de ce même arrondissement de 1983 à 1989. Licencié en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et de l'École du Louvre avec un mémoire sur « Les Peintres de la vie juive », Claude-Gérard Marcus était expert en tableaux anciens ; il avait repris la galerie Marcus, fondée par son père, un lieu bien connu des amateurs de peinture des XVII^e et XVIII^e siècles.

Très actif au sein des institutions juives, il était membre du comité central de l'Alliance israélite universelle, du comité directeur du Crif, du conseil d'administration de la fondation du Judaïsme français et présidait l'association Judaïsme et Liberté.

Président du musée d'Art juif de Paris pendant plusieurs décennies, il joua un rôle décisif dans la création du mahJ en introduisant l'idée d'un grand musée à Paris dédié à l'histoire et aux cultures du judaïsme et en convaincant Jacques Chirac au début des années 1980 de lui consacrer l'hôtel de Saint-Aignan, acquis par la ville en 1962 dans le cadre du plan de sauvegarde du Marais. Il joua un rôle actif dans la préfiguration du mahJ aux côtés du ministère de la Culture et de la Ville de Paris. Il sera président du mahJ dès sa création en 1988 jusqu'en 2001.

Fondé en 1948 rue des Saules, dans le 18^e arrondissement, le musée d'Art juif de Paris a donné l'ensemble de ses collections au mahJ en 2002.

Avec la disparition de Claude Gérard Marcus, après celles de David Ojalvo, de Théo Klein, de Victor Klagsbald et d'Alain Erlande-Brandenburg, s'éteint la génération des fondateurs du musée d'art et d'histoire du Judaïsme.

Claude Gérard Marcus a publié de nombreuses monographies sur des artistes hollandais, flamands et français : *Un petit maître mal connu : Jean-Baptiste Benard* (s.d.) ; *Francesco Casanova, peintre européen* (s.d.) ; *À la recherche du pseudo Van de Venne : un expressionniste au XVII^e siècle* (s.d.) ; *Jean-Baptiste Claudot : peintre de Nancy. 1733-1805* (1964 et 1970) ; *Un petit maître méconnu, Louis-Philippe Crépin. 1772-1851* (1964) ; *Un maître de la nature morte redécouvert : Meiffren Comte, peintre d'orfèvrerie. 1630-1705* (Paris, 1966) ; *Étienne Jaurat : peintre de Paris. 1699-1789* (1968) ; *Lanfant de Metz* (1974) ; *Alexis Grimou (1678-1733), peintre de portraits* (1976) ; *Otto Marseus van Schrieck et les peintres de reptiles, insectes et sous-bois* (1974) ; *Jacques-Antoine Vallin* (1980) ; *Les Watteau de Lille : Louis-Joseph et François Watteau* (1976) *Jacob Van de Kerckhoven ou Giacomo da Castello. Deux noms... un seul artiste* (1976) ; *Jean-Baptiste Lallemand. 1716-1803* (1996).